

ferme d'Alva qu'il possède dans les Cantons de l'Est.

Mais en sa qualité de ministre de l'Agriculture, il a une occasion favorable unique, Le gouvernement maintient dans différentes parties du Canada des stations agronomiques pour faire l'essai pratique des idées les plus récentes en fait d'agriculture. Les nouvelles méthodes et théories se rapportant à toutes les opérations de la ferme sont étudiées avec soin, choisies et adoptées, et si l'expérience est favorable, ou en publie les résultats par tout le pays. On comprendra parfaitement combien tout cela est important pour un peuple de cultivateurs comme le peuple canadien. Il est heureux pour le Canada dont les développements agricoles au Manitoba au Nord-Ouest sont si prodigieux, que M. Fisher ne soit pas seulement un cultivateur parfaitement entendu lui-même, mais qu'il apporte à son travail une haute culture intellectuelle et un enthousiasme communicatif.

C'est là l'homme qui a combattu de toutes ses forces, pendant de nombreuses années, l'établissement de stations agronomiques au Canada jusqu'au jour où il a réussi, grâce à l'influence de son journal et de sa position, à faire de nouveau partie de cette Chambre. Quand ce parti composé d'éléments divers est arrivé au pouvoir, il a fallu placer cet homme quelque part; on a donc cherché une position où il pouvait causer moins de torts, et, alors, on lui a confié le ministère de l'Agriculture.

Bien qu'il soit un cultivateur de premier ordre, on ne doit pas penser qu'il est "un fils du sol aux mains calleuses"; il a reçu son instruction à l'université McGill, de Montréal, et au collège de la Trinité, de Cambridge. Son père, un Ecossais, était un médecin bien connu de Montréal.

Remarquez, M. l'Orateur, comme ce pauvre journaliste anglais est bien au courant de la vie de ce grand génie qu'a produit le Canada. Maintenant écoutez, et retenez votre respiration, s'il vous plaît.

Ses vastes connaissances, et ses hautes capacités lui permettent de traiter toute question d'un point de vue élevé en véritable homme d'Etat.

Spécialement, je suppose, quand il s'agit de l'organisation de nouveaux règlements de milice le long de la frontière.

Sa politique vigoureuse a créé presque une révolution dans le système agricole du Canada, surtout en étendant le principe des associations coopératives de cultivateurs dont le grand succès se trouve démontré dans les progrès de l'industrie laitière.

Quelques DEPUTES : Ecoutez, écoutez.

M. SAM. HUGHES : Et l'on dit de lui que dans une certaine circonstance, il a rencontré le directeur de sa ferme et que, s'étant rendu avec lui à l'étable, il demanda à son employé de lui indiquer la vache Jersey qui fournissait la meilleure crème.

Il a aussi voyagé dans tous les pays dans le but d'ouvrir des marchés nouveaux aux pro-

duits canadiens et de développer ceux qui existaient déjà.

Surtout parmi les Geisha du Japon.

Il a établi plusieurs associations florissantes pour le développement de l'agriculture.

Il est encore dans la force de l'âge. Sa carrière politique a commencé en 1880 et, dans cette fameuse campagne électorale de 1896 qui se termina par la défaite du parti conservateur—

Remarquons qu'il ne dit pas "par le triomphe du parti libéral".

Quelques DEPUTES : Ecoutez, écoutez.

M. SAM. HUGHES : Je remarque que tous les députés qui sont certains d'être nommés à différentes fonctions publiques donnent le signal des applaudissements.

M. WADE : Russell n'est pas ici.

M. SAM. HUGHES : Autrement il serait le premier, si ses amis voulaient lui céder le pas.

M. Fisher a pris une part très éminente et on l'a choisi comme ministre de l'Agriculture dans le cabinet Laurier, aux applaudissements unanimes des citoyens du Canada—

Quelques VOIX : Ecoutez, écoutez.

M. SAM. HUGHES : Les applaudissements unanimes des citoyens du Canada—un plébiscite, quoi ?

Le ministère de l'Agriculture du Canada comprend quelques services qui ne se rapportent pas exactement à l'agriculture même, tels que les services de l'hygiène publique, des brevets d'invention, de l'enregistrement des droits d'auteur et des statistiques du dénombrement, et M. Fisher y a introduit des changements qui ont été à l'avantage du pays.

Il y a un détail important à ajouter ici. En vertu des nouveaux décrets du conseil, nous constatons que l'honorable ministre de l'Agriculture est chargé, en outre, de l'administration des affaires de la milice. L'honorable ministre de la Milice, se trouvant complètement incapable de remplir ses fonctions, le cabinet a chargé M. le ministre de l'Agriculture de s'occuper des questions militaires qui surgissent dans son district. L'honorable ministre de l'Intérieur ou M. le ministre de l'Agriculture ou tout autre ministre dont les fonctionnaires ont préparé l'écrit en question, aurait-il la complaisance de réparer cet oubli ?

Une des réformes qu'il a opérées a été de modifier la loi concernant les droits d'auteurs dans le but de protéger les écrivains anglais.

Pourtant, l'impression générale au Canada, c'est qu'il a voulu modifier cette loi en exonérant de son application les auteurs anglais

Il travaille activement en faveur de la tempérance.

M. BENNETT : Que faut-il penser de cette fameuse douzaine de bouteilles de whiskey ?